



# Liaison CACIS

Numéro 2, Automne 2004

Chaire *Approches communautaires et inégalités de santé* FCRSS/IRSC

## Animation scientifique

La Chaire prépare un programme d'animation scientifique basé sur des échanges entre chercheurs et praticiens sur les approches communautaires et les inégalités de santé.

Le programme détaillé sera publié sur notre site Internet en janvier 2005

\*Voir [www.cacis.umontreal.ca](http://www.cacis.umontreal.ca)

## Bulletin de liaison

Le bulletin de liaison de la Chaire est publié 2 fois l'an. Il est distribué à nos partenaires et aux personnes qui s'intéressent aux activités de la Chaire.

Pour recevoir le bulletin ou donner votre point de vue, contactez-nous à : [www.inegalites-sante@umontreal.ca](mailto:www.inegalites-sante@umontreal.ca)

## Dans ce numéro :

|  |   |
|--|---|
| Point de vue sur le Plan d'urbanisme de Montréal                       | 1 |
| Le comité programme de CACIS   | 1 |
| La collaboration interdisciplinaire au cœur d'un projet novateur       | 2 |
| Une expérience d'intégration à un projet de recherche participative    | 2 |
| Formuler une question de recherche-action : une démarche participative | 3 |
| Une nouvelle référence sur les inégalités de santé à Montréal          | 3 |
| L'organisation du réseau et la participation du public                 | 4 |

## Point de vue sur le Plan d'urbanisme de Montréal

Le nouveau Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal a fait l'objet de consultations publiques au cours de l'été. CACIS y a participé en présentant un mémoire. Tout en saluant la volonté de décentralisation et de concertation avec le milieu inscrite dans ce Plan, la Chaire s'interroge sur les modes de consultation dans l'élaboration de grands projets, comme ceux de la Société du Havre de Montréal ou du Quartier des spectacles dans le Centre-ville. Les partenariats proposés ne font aucunement mention de la participation des populations des quartiers avoisinants. Pourtant, ces développements auront un impact significatif sur les quartiers centraux et risquent d'accentuer les disparités et le sentiment d'exclusion si la population résidente de longue date n'y est pas associée.

Le développement d'un *Centre prestigieux, convivial et habité*, tel que proposé dans le Plan d'urbanisme, doit se soucier des impacts sur les

milieux de vie voisins. La mise en œuvre de ces grands projets structurants doit reconnaître que la population résidente possède une *expertise* à propos de son milieu et inviter des représentants d'intérêts divers, à réaliser cet objectif commun de manière inclusive.

La promotion d'un développement intégré de la Ville dans son ensemble repose sur la diversité et la mixité qui sont des axes essentiels d'une approche d'inclusion sociale. La Chaire invite donc la Ville à se donner les moyens de civiliser la spéculation immobilière et à multiplier ses efforts afin d'obtenir, des autres paliers de gouvernement, davantage de ressources pour le développement du logement abordable et plus particulièrement du logement social. Elle l'incite aussi à poursuivre ses actions visant à intervenir de façon intensive et intégrée dans les secteurs à revitaliser.

L'expérience du développement des terrains Angus dans le



**Premiers îlots résidentiels développés sur l'ancien site des ateliers Angus.**  
Source : Michel Neveu, Le Québec en image, CCDMD.

quartier Rosemont dans les années 1980-90 a pris en considération les attentes de la population du secteur qui s'était mobilisée pour obtenir un développement urbain plus harmonieux et respectueux de ses besoins et de ses attentes. C'est une démarche à réactualiser dans le cadre de la mise en œuvre de l'actuel plan d'urbanisme. C'est toute la collectivité montréalaise qui bénéficiera de l'effort pour inclure les populations locales dans le développement de leur milieu de vie.

## Le comité programme de CACIS

Le comité programme de la Chaire regroupe des jeunes chercheurs désireux de développer un programme de recherche en lien avec les milieux de pratique. Il peut leur faciliter l'accès à des réseaux de décideurs et d'intervenants. Ses membres bénéficient des ressources de la Chaire pour la formulation et la réalisation de leurs recherches et participent à la vie scientifique de la Chaire : encadrement d'étudiants, développement de la recherche, activités d'échange et de discussion avec des partenaires.

Voici les membres : Nicole Bernier, politologue, chercheuse en médecine sociale et préventive, travaille sur les liens entre les politiques publiques et la santé; Angèle Bilodeau, sociologue, chercheuse à la Direction de santé publique de Montréal travaille sur les partenariats en interaction avec les communautés; Sylvie Gendron, professeure, chercheuse en santé communautaire à la Faculté des sciences infirmières et au Centre de

recherche du CLSC Des Faubourgs, s'intéresse à la recherche qualitative et participative pour éclairer comment soutenir le développement des pratiques; Marie Robert, sociologue, est professeure au Département de psychoéducation et psychologie de l'Université du Québec en Outaouais et Séphane Vibert, anthropologue, stagiaire postdoctoral à CACIS, s'intéresse au concept de communauté.

## La collaboration interdisciplinaire au cœur d'un projet novateur dans des écoles montréalaises de quartiers défavorisés

par Johanne Bédard, professeure, Faculté des sciences de l'éducation



Atelier de cuisine-nutrition.  
Source : Les ateliers cinq épices.

*L'établissement de liens qui rapprochent les milieux scolaire, communautaire et familial et qui augmentent chez l'enfant l'impression de cohérence par rapport au monde dans lequel il évolue, peut constituer la base d'une stratégie efficace de promotion de la santé.*

Le projet *Petits cuistots Parents en réseaux* (PC-PR) répond à la demande de parents d'un quartier défavorisé de Montréal. Il est composé de deux volets distincts mais complémentaires. Le volet portant sur l'*intervention éducative et socio-éducative* est actuellement composé de huit ateliers de cuisine-nutrition animés par des nutritionnistes. Le volet *développement social* soutenu par des agentes de développement prend la forme d'une série d'activités communautaires qui mettent en lien les parents des enfants touchés par le projet, les réseaux d'entraide du milieu, l'école et le monde de l'alimentation. L'établissement de liens qui rapprochent les milieux scolaire, communautaire et familial et qui augmentent chez l'enfant l'impression de cohérence par rapport au monde dans lequel il évolue, peut constituer la base

d'une stratégie efficace de promotion de la santé.

J'ai d'abord été sollicitée par la CACIS à titre de consultante pour le volet de l'*intervention éducative et socio-éducative*. Puis, à la demande de la directrice du projet PC-PR, j'assume, depuis environ 18 mois, la formation pédagogique des nutritionnistes et un suivi continu de la planification pédagogique et didactique des ateliers dans le cadre d'une démarche réflexive sur leurs pratiques.

Si les intervenantes du projet PC-PR doivent travailler en partenariat avec les praticiens de l'équipe-école, il en va de même pour l'équipe de chercheurs qui gravitent au sein de ce projet. C'est en liant leurs expertises communes qu'une équipe composite de cher-

cheurs a déposé une demande de subvention aux Instituts de recherche en santé du Canada. L'équipe responsable du volet portant sur le *développement social* est liée à CACIS. L'équipe responsable du volet portant sur l'*intervention éducative et socio-éducative* est composée de chercheurs membres du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) auquel une chaire de recherche du Canada du professeur Y. Lenoir sur l'intervention éducative est associée. C'est d'ailleurs une des particularités de ce projet de recherche que de permettre la construction de perspectives interdisciplinaires entre équipes de spécialistes d'origines distinctes qui évolueront autour d'activités de convergence. Cette étude évaluative sera codirigée par la professeure Louise Potvin et moi-même.

## Une expérience d'intégration à un projet de recherche participative

par Sherri Bisset, étudiante au doctorat

L'évaluation du projet *Petits cuistots parents en réseaux* est encadrée par un comité composé des responsables du projet, des partenaires financiers et de chercheurs. Jusqu'à maintenant ma participation fut limitée aux rencontres du comité d'évaluation. Le fait d'assister à ces rencontres m'a permis de connaître le projet à travers les personnes qui le dirigent.

Par ailleurs, je regrette de ne pas avoir eu l'occasion d'aller sur le terrain pour rencontrer les personnes qui réalisent le projet et de les voir en action. Les deux rencontres

les plus enrichissantes que j'ai eues depuis deux ans ont été avec Louise Lanthier, une « initiatrice » du projet, et avec les agentes de développement communautaire. C'est à travers ces rencontres que le projet a pris vie pour moi. Même si avec mes autres obligations comme étudiante de doctorat, le temps me manque pour multiplier de telles rencontres, je regrette de ne pas avoir profité davantage de telles occasions.

Les rencontres du comité d'évaluation m'ont paru moins intéressantes malgré leur pertinence, car je ne voyais pas

bien mon rôle. L'atmosphère était polie et respectueuse et je me suis demandée si les participants exprimaient vraiment leur pensée. J'ai senti un malaise à certaines occasions car j'aurais aimé poser des questions qui me paraissaient évidentes mais je me suis retenue croyant que ce n'était pas l'endroit pour soulever de « simples » questions.

À mesure que ma contribution se précise et que mon implication dans la vie du projet se concrétise, je crois que mon expérience devient plus stimulante.

## Formuler une question de recherche-action : une démarche participative

par Suzanne Bernard, coordonnatrice de la Table de développement social de Pointe-aux-Trembles

Le comité santé mentale issu de la Table de développement social de Pointe-aux-Trembles regroupe les intervenants institutionnels et communautaires qui travaillent ou s'intéressent à la santé mentale du quartier de Pointe-aux-Trembles. Dès le début, le comité s'est interrogé sur les conditions qui favorisent et celles qui freinent la prévention et l'intégration des personnes atteintes de problèmes de santé mentale dans la communauté. À partir de ces interrogations, le comité en est venu à formuler une première hypothèse de recherche-action qui fut soumise à la *Chaire Approches communautaires et inégalités de santé* : il y a un malaise spécifique ou un malaise plus prononcé qu'ailleurs sur le territoire de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est concernant la maladie mentale, les problèmes de santé mentale ou la santé mentale.

La collaboration et le soutien scientifique de la Chaire a amené le comité à prendre conscience de la nécessité d'une approche rigoureuse de la

santé mentale comme telle et des exigences d'une recherche-action. La précieuse collaboration de la Chaire nous a aidés à préciser nos préoccupations, à circonscrire l'objet de la recherche que voulait entreprendre le comité. L'opération n'est pas simple. Elle demande de la rigueur dans la définition des termes, l'identification des préoccupations et peut-être même de la préoccupation principale. Il s'agit ici du processus de l'entonnoir : réduire et préciser l'objet de la recherche. Elle demande également de préciser les étapes de la recherche, les outils à mettre en œuvre, les personnes ressources à contacter. Il importe également de préciser ce que le comité entend faire avec les résultats de la recherche. Voilà autant de questions – et il y en a d'autres – auxquelles il importe de répondre. Les membres du comité sont formels : l'accompagnement de la Chaire a permis au comité de progresser dans la réflexion et d'en arriver à réaliser une recension des écrits. Celle-ci visait à appro-

fondir la compréhension et présenter l'état des connaissances dans le domaine de l'intégration des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale dans la communauté.

Ce travail financé par la Chaire et produit en mars 2004 a documenté et conceptualisé les notions d'intégration communautaire, de croyances, d'attitudes et de comportements envers les personnes atteintes de troubles mentaux. L'étude<sup>1</sup> a également fourni des données comparatives de notre territoire de CLSC avec d'autres territoires. Déception de ce côté. Le comité a dû se rendre à l'évidence du manque de documentation en la matière. Le sentier n'est donc pas battu. Il faudra faire œuvre de pionnier et poursuivre la réflexion pour en venir à répondre aux questionnements de notre hypothèse de recherche. L'apport important de la Chaire aide le comité à raffiner sa pensée, à être précis, exigeant. L'apport de la Chaire empêche le comité de tourner en rond, lui



Activité de la Table de développement social de Pointe-aux-Trembles.

permet d'avancer avec rigueur, de cheminer scientifiquement, tout en lui donnant les outils pour la vulgarisation, l'explication de la recherche.

Le Comité santé mentale a apprécié son expérience avec la Chaire et souhaite poursuivre sa collaboration afin de se doter de nouveaux outils pour partager ses préoccupations avec les citoyens du quartier et de soutenir l'intégration des personnes atteintes de problèmes de santé mentale à Pointe-aux-Trembles.

**1. Manon Crevier, Louise Fournier, Pasquale Roberge. Intégration des personnes atteintes de problèmes de santé mentale dans le secteur de Pointes-aux-Trembles (CACIS-INSPO).**

## Une nouvelle référence sur les inégalités de santé à Montréal

De nombreux chercheurs se penchaient déjà sur l'analyse des disparités au sein de la population et de leurs effets sur la santé des personnes. Cependant, chacun travaillait de son côté et il était difficile de bénéficier de la richesse d'idées qui existe à Montréal sur le sujet. Le Centre de recherche Léa-Roback a donc été créé pour soutenir de nouvelles collaborations, essentielles à l'avancement de la recherche dans le domaine. En effet, il fournit à 26 chercheurs d'universités et de disciplines différentes les ressources nécessaires pour développer des projets communs de recherche sur l'une des quatre questions suivantes :

- Comment les inégalités sociales se transforment-elles en inégalités de santé?
- Comment diminuer les inégalités sociales associées aux états de santé?
- Comment diminuer l'impact des inégalités sociales sur la santé?
- Comment diminuer l'impact des problèmes de santé sur l'accroissement des inégalités sociales?

Financé par l'Institut de la santé publique et des populations dans le cadre d'une initia-

tive stratégique des Instituts de recherche en santé du Canada pour la création de centres de développement de la recherche, le Centre de recherche Léa-Roback a pour mission de redéfinir les façons de faire de la recherche afin que celle-ci profite davantage à tous ceux qui sont à même d'améliorer la situation des personnes pauvres. Né des efforts de l'Observatoire montréalais sur les inégalités sociales et de la santé (OMISS) et de la Chaire Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS), le Centre profitera des liens que ces deux organismes ont établis avec les décideurs et les intervenants pour produire des connaissances

destinées à la communauté montréalaise. Il sera d'ailleurs logé, dans un premier temps, à la Direction de santé publique de Montréal.



Informations :  
(514) 528-2400 poste 3570

Inscription à la liste  
d'envois :  
info@omiss.ca

## Chaire Approches communautaires et inégalités de santé FCRSS/IRSC

GRIS / Université de Montréal  
C.P. 6128, Succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Téléphone : (514) 343-6111, poste 1 - 3778  
Télécopie : (514) 343-2207  
Courriel : inegalites-sante@umontreal.ca

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB!  
WWW.CACIS.UMONTREAL.CA  
BIENTÔT À L'AGENDA :  
ANIMATION SCIENTIFIQUE  
JANVIER 2005

## À surveiller

**NOUVEAU SIÈCLE  
NOUVEAUX RISQUES**  
Enjeux pour le développement social  
Les 18 et 19 novembre 2004  
Institut d'études canadiennes de McGill  
pour informations :

[www.misc-iecm.mcgill.ca/FR/](http://www.misc-iecm.mcgill.ca/FR/)

8<sup>es</sup>  
journées  
annuelles  
de santé  
publique

**SUR TOUS LES FRONTS  
BÂTIR LA SANTÉ**

DU 29 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2004  
HÔTEL LE REINE ÉLIZABETH  
[www.inspq.qc.ca/jasp](http://www.inspq.qc.ca/jasp)

## L'organisation du réseau et la participation du public

Commentaire de Clermont Racine, représentant des CLSC de Montréal au comité avisier de CACIS

L'un des objectifs de la Chaire est « d'apporter une contribution effective en vue d'améliorer la qualité de vie et la santé des communautés locales et de réduire les inégalités de santé ». Cet objectif faisait largement partie des mandats des défunts CLSC et fait toujours partie intégrante des buts de la Direction de santé publique de l'Agence régionale.

L'une des principales stratégies de réduction des inégalités est la participation du public sous toutes ses formes aux établissements de santé. La mise en place des Centres de santé et services sociaux (CSSS) comporte des pertes démocratiques importantes dont l'absence des usagers et des citoyennes dans les lieux décisionnels. On assiste au développement d'une culture institutionnelle mixte, publique-privée, de la production de services sur mesure dans une logique

consommateur-client ciblé et à risque. On est très loin du modèle de réduction des inégalités proposé par *Santé Pour Tous*, la *Charte d'Ottawa* et le *Modèle de promotion de la santé de la population*.

L'orientation prise par le réseau doit questionner la Chaire et l'inciter à produire des connaissances pour documenter et comprendre pourquoi on ne parvient pas à orienter les services de santé et les ressources au profit de la promotion de la santé, dans une perspective de partage des pouvoirs et responsabilités avec les autres secteurs responsables de plusieurs déterminants de la santé, et également, à partager ce pouvoir avec la population elle-même.

D'autre part il serait intéressant d'examiner, sous l'angle de la réduction des inégalités, les rapports que les CSSS dé-

velopperont avec les communautés locales. Pour tenter d'identifier les ouvertures et les occasions de participation du public et ensuite voir comment ces zones pourraient être utilisées en vue d'améliorer les conditions de vie des citoyennes et réduire les inégalités de santé.

Les CSSS montréalais vont continuer de maintenir un minimum de rapports avec les communautés par des activités de communication, consultation et sollicitation des bénévoles (engagement citoyen). On pourrait examiner comment utiliser ce « continuum minimum de participation du public » dans la perspective : 1) d'en élargir la portée communautaire et 2) de promouvoir leur utilisation stratégique pour influencer les « réseaux décisionnels » de ces nouvelles organisations.

Clermont Racine, septembre 2004.